

HPE Container Platform : le pari de la modernisation applicative sans VM ni microservices

Des conteneurs persistants sans VM ? C'est l'un des axes du projet *open source* [KubeDirector](#).

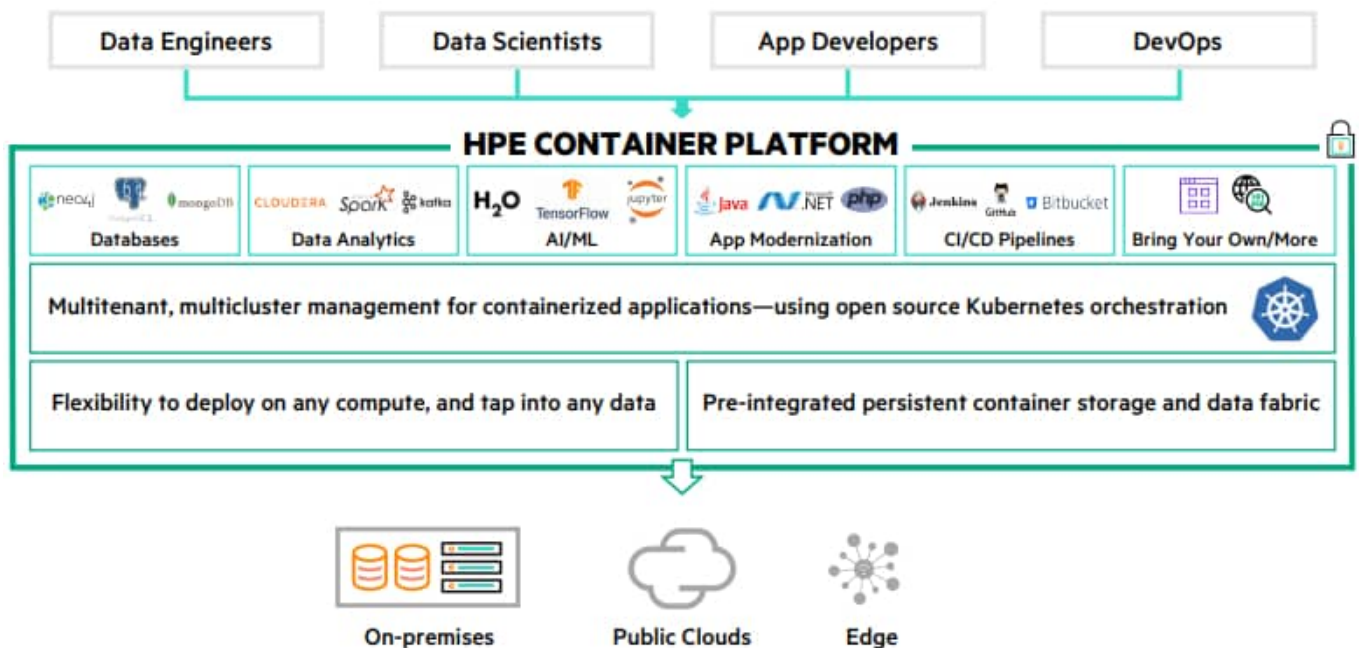
[HPE Container Platform](#) s'en nourrit. L'offre vient de passer en bêta publique, pour un lancement commercial prévu en mars 2020.

Fondée sur Kubernetes, elle met à contribution des technologies issues de deux acquisitions : celles de BlueData et de MapR.

Du côté de BlueData, on a mis à profit le projet KubeDirector pour automatiser le déploiement d'applications monolithiques distribuées, essentiellement dans les domaines de l'IA et du big data (Hadoop, Spark, TensorFlow...).

HPE Container Platform généralise cette approche en reprenant le plan de contrôle EPIC de BlueData (pour sauvegarder l'état des clusters) et en y associant le système de fichiers distribué de MapR (pour héberger ces états).

La plate-forme s'oppose, en ce sens, à OpenShift et au projet Pacific de VMware. Tous deux exécutent dans des VM les applications « stateful ». C'est-à-dire celles qui ont besoin de reprendre un état après une interruption.



Quid de la sécurité sans VM* ? Pour réduire la surface d'attaque, les conteneurs ont des permissions réduites – pas d'accès root notamment.

HPE fait évoluer, en parallèle, l'offre de son entité conseil Pointnext. Promesse : accompagner la

gestion parallèle des applications « legacy » et de celles architecturées en microservices.

* *La prise en charge des déploiements en VM est assurée.*